

L'ÉVEIL

Hebdo

N° 497 / 13^{ème} année. mardi 23 septembre 2003

Hebomadaire indépendant
d'informations et de débats

www.eveilhebdo.freeservers.com

B.P. : 587,

Tél : 525 67 14

Directeur de publication

Mamoudou Sy

Rédacteur en chef

Moussa Diop

Prix : 200 UM / 1000 FCFA

OULD TAYA AU HODH EL GHARBI :

Eteindre le feu pendant qu'il est encore temps

Dès le lendemain de la tentative manquée de putsch, les Oulad Nacer, en majorité au Hodh El Gharbi, se sont sentis - à tort ou à raison - dans le collimateur du pouvoir. Il faut dire que les arrestations opérées dès le rétablissement de la légalité constitutionnelle, ont durement frappé cette tribu, dont les cadres et responsables se sont retrouvés du jour au lendemain du sommet du pouvoir au fin fond d'une cellule de prison. Mintata Mint Heddeïd, Ex-SECF, Mahfoudh Ould Lemrabott, ex-président de la Cour Suprême, Mohamed Mahmoud Ould Hamady, ex-Fédéral du Prds à Nouakchott, Mohamed Ould R'Zeïzim, ex-wali de Nouadhibou... sont tous passés à la trappe pour avoir eu, à un moment ou à un autre, des contacts avec les putschistes ou tout simplement parce qu'ils sont leurs parents. Il est vrai que dès la fin de l'enquête préliminaire toutes ces personnalités civiles avaient été remises en liberté, mais elles n'ont jamais retrouvé leurs

postes. Il n'en fallait pas plus pour que les Oulad Nacer - officiellement ou en sourdine - se désolidarisent de l'homme qui les avait pourtant porté au sommet de toutes les structures de l'Etat. Un mécontentement exacerbé par la tendance - réelle ou feinte - de Ould Taya à remplacer ces cadres par leurs adversaires - pour ne pas dire ennemis - de toujours, les Laghlaï.

Ould Taya et l'Est : Les histoires d'amour finissent toujours mal ?!

Cette relative marginalisation des Oulad Nacer s'est paradoxalement accompagnée d'une purge au sein de l'appareil d'Etat qui a été surtout fatale aux ressortissants de l'Est du pays, jusque-là fief électoral de Ould Taya. Les limogeages les plus significatifs ont été ceux de Cheikh El Avia Ould Mohamed Khouna, ex-Premier Ministre et de Lemrabott Sidi Mahmoud, ex-Ministre de l'Intérieur. Et au moment où les cadres de l'Est se sentaient de plus en plus menacés, le leader du

Rfd effectuait des tournées dans cette zone contribuant ainsi à rendre l'atmosphère plus délétère pour le Prds.

Mais c'est surtout avec l'annonce de la candidature de Mohamed Khouna Ould Haïdalla que les choses ont commencé à se compliquer sérieusement pour le parti au pouvoir et son candidat. Il est vrai que tous les tribus sont divisées et qu'il n'y a aucune parmi elle qui soutient dans sa totalité l'un ou l'autre des candidats, mais le positionnement de certaines personnalités emblématiques au plan local est suffisant pour alerter le Président-candidat.

La dernière "conquête" de Ould Haïdalla n'est autre, en effet, que le fils du chef de la tribu des Oulad Daoud, fortement implantée au Hodh Echargui, mais aussi présente au Hodh El Gharbi. Autre soutien symbolique apporté à l'ancien Président, celui de Mohamed Mahmoud Ould Hannenna, propre frère de Saleh, le chef des présumés putschistes. Deux soutiens de poids qui s'ajoutent à celui non moins important de l'an-

cien wali Hamahoullah Ould Raggad.

Plus inquiétant pour Ould Taya, c'est l'ensemble de la tribu des Oulad Nacer - et dans une moindre mesure celle des Kunta - qui semble de plus en plus blasée par l'attitude du pouvoir à leur égard. Ce n'est pas pour rien d'ailleurs que même ceux parmi eux qui se disent opposés au putsch aient refusé de le condamner. Les liens de famille ont été les plus forts dans l'adversité.

Ould Taya pourrait-il renverser la tendance ?

L'annonce de la possible visite du Président de la République à Aïoun suscite plusieurs interrogations quant à sa capacité à renverser la situation en sa faveur. Certains observateurs pensent que c'est déjà trop tard et que l'Est du pays (le Hodh El Gharbi, notamment) jadis sa chasse gardée est en train de basculer lentement mais sûrement dans le camp de ses adversaires, Mohamed Khouna Ould Haïdalla et dans une moindre mesure, Ahmed Ould

Daddah. Ils en veulent pour preuves les difficultés que rencontre Boïdjel Ould Houmeïd, directeur de campagne de Ould Taya, dans cette wilaya.

Pour d'autres analystes par contre, rien n'est encore joué, loin s'en faut. D'ailleurs, avancent-ils, si Ould Taya décide de se rendre sur place c'est que les contacts n'ont jamais été rompus entre les deux parties et qu'il y a espoir de réconciliation. Tout ce tapage ne serait, selon eux, qu'un moyen de faire monter les enchères à la veille d'une élection présidentielle qui s'annonce particulièrement serrée.

En tout état de cause, si cette visite se confirme, cela signifiera que la situation a été jugée suffisamment préoccupante et que Ould Taya a décidé de prendre lui-même les choses en main, dans l'espoir d'éteindre le feu qui semble prendre de toutes parts, pendant qu'il est encore temps.